Arie L. Molendijk, Justin Beaumont, Christoph Jedan (éd.), *Exploring the Postsecular. The Religious, the Political and the Urban*

Leiden-Boston, Brill, coll. « International Studies in Religion and Society », 13, 2010, 406 p.

Chantal Saint-Blancat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/23543>
DOI : 10.4000/assr.23543
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011
Pagination : 234
ISBN : 9782713223273
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Chantal Saint-Blancat, « Arie L. Molendijk, Justin Beaumont, Christoph Jedan (éd.), *Exploring the Postsecular. The Religious, the Political and the Urban* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 156 | octobre-décembre 2011, document 156-83, mis en ligne le 16 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/23543> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.23543>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Arie L. Molendijk, Justin Beaumont, Christoph Jedan (éd.), Exploring the Postsecular. The Religious, the Political and the Urban

Leiden-Boston, Brill, coll. « International Studies in Religion and Society », 13, 2010, 406 p.

Chantal Saint-Blancat

RÉFÉRENCE

Arie L. MOLENDIJK, Justin BEAUMONT, Christoph JEDAN (éd.), Exploring the Postsecular. The Religious, the Political and the Urban, Leiden-Boston, Brill, coll. « International Studies in Religion and Society », 13, 2010, 406 p.

- 1 Cet ouvrage collectif affronte la transformation des relations entre religion, politique et réalités urbaines. Le but est d'essayer de donner une définition théorique du « postsécularisme » à travers les pratiques sociales observées dans l'espace public et urbain du ^{xxi}^e siècle. L'intérêt de cette approche réside dans le fait d'avoir systématiquement réintroduit un thème souvent négligé au sein des sociologies urbaines et religieuses : l'interaction entre dimension religieuse et politiques urbaines ainsi que l'usage que les institutions et les mouvements religieux font de l'espace urbain, traditionnellement considéré comme séculier surtout en Europe. Cette perspective transversale a le mérite de questionner deux champs sociaux et deux contextes de recherche qui se croisent dans les pratiques sociales sans s'interroger sur leurs évolutions réciproques.
- 2 Le livre est articulé autour de quatre thèmes : les deux premiers sont d'ordre théorique et tentent de cerner le concept de postsécularisme. La troisième partie, variée et stimulante, propose des contributions théoriques à partir de cas d'études ainsi que des

recherches empiriques sur la place du religieux aujourd'hui dans la cité. La dernière partie s'attache à présenter les relations complexes entre le religieux et ses usages publics dans l'arène politique ou au sein d'institutions comme les prisons.

- 3 Deux essais introduisent le rapport dialectique entre champ séculier et champ religieux : Justin Beaumont donne le ton en identifiant six points clés caractéristiques des villes « postséculières » : la réémergence du sacré dans le développement urbain et des dynamiques d'interaction entre religieux et urbain, la recherche d'un nouveau consensus social autour du bien commun illustré par l'active présence des FBOs (groupes religieux et acteurs incontournables que nous retrouvons tout au long de l'ouvrage), le lien entre le christianisme pentecôtiste et la globalisation néo-libérale, la participation des groupes religieux aux politiques publiques et au *welfare* dans le contexte européen, et enfin la problématique du pluralisme religieux au sein des politiques de négociation religieuse et culturelle.
- 4 Kim Knott, auteur d'une théorie spatiale du religieux centrée sur l'analyse des rapports entre séculier et religieux dans le champ social, pose le vrai problème : peut-on dire que les villes contemporaines constituent physiquement, socialement et mentalement des espaces postséculiers ? Quel sens donner à ce terme ? En quoi nous est-il utile ? Ne fait-il que confirmer le retour à la table de discussion du religieux au sein du débat public ? En reprenant la triade spatiale de Lefebvre et en s'appuyant sur deux cas opposés, Liverpool et Leicester, elle nous rappelle que la catégorie est une construction intellectuelle difficilement vérifiable sur le terrain. Afin d'évaluer si le concept nous informe sur les transformations en cours, seules des enquêtes empiriques permettront de comprendre de quelle manière la religion est aujourd'hui négociée, reconnue et resituée dans les conceptions mêmes de la ville.
- 5 Le débat théorique continue dans la deuxième partie principalement autour du concept d'Habermas, des réflexions de Cox et de Taylor, ce qui rend parfois la lecture de certains textes répétitive. Certains auteurs expriment un scepticisme prudent sur la notion de « postséculier » comme Leezenberg, McLennan ou même par la suite Molendijk. D'autres, comme Bernice Martin et Jim Beckford, remettent en cause la validité heuristique de cette catégorie. La première dans un essai brillant, ironique et informé met en scène le contraste entre une Europe séculière et une Amérique latine « enchantée » rappelant que toutes les sociétés ne sont pas entrées en modernité de la même façon. Le second démontre que ni la Grande-Bretagne ni la France, pour différentes raisons, ne sauraient être assimilées à des sociétés postséculières selon le modèle d'Habermas et signale par contre qu'elles cherchent à affronter l'érosion oligopolistique des religions en tentant de négocier et de légitimer la cooptation du religieux dans la gestion de la solidarité sociale (p. 395). Les interventions historiques, philosophiques ou sociologiques, centrées sur l'évolution de la sécularisation, laissent de côté le rapport avec l'urbain sans pour autant nous fournir une définition cohérente de l'utilité du postsécularisme.
- 6 La troisième partie traite des manifestations contemporaines du religieux au sein de la cité. On ne saurait ici toutes les synthétiser. Beaucoup sont innovantes, laissant place à la nouvelle géographie de la religion comme à la théologie urbaine. Le travail de Maaike de Haardt sur les immigrées philippines au cœur des métropoles asiatiques comme Hong Kong illustre remarquablement comment les acteurs se réapproprient l'espace séculier urbain et le sacralisent à travers rituels et pratiques quotidiennes. Espace, corps, genre, émotion et visibilité sont ici conjugués pour montrer comment

l'expérience de Dieu redonne sens à la globalisation et permet de négocier et de dépasser la dichotomie espace profane/espace sacré. David Martin présente une remarquable cartographie mondiale des édifices séculiers et religieux, axée sur l'opposition entre capitales et villes périphériques, illustrant ainsi le pouvoir du symbolique à travers la dialectique d'alternance entre religieux et pouvoir séculier dans l'espace urbain. Contrastes entre protestantisme et catholicisme, banlieues africaines et européennes, animent cette historiographie sociologique et visuelle. De Manille à Kiev, le Pentecôtisme apparaît ici au cœur de la ville contemporaine. C'est à la vitalité de la communication virtuelle que nous convie Martijn Oosterbaan pour mieux nous faire pénétrer dans l'appropriation des espaces urbains de l'Europe de l'Ouest par les migrants évangélistes du Brésil, excellents exemples du pouvoir symbolique et mobilisant des communautés chrétiennes transnationales. Trois essais sont consacrés à des organisations communautaires (Bretherton, Dias et Beaumont, Cloke), à la force des FBOs et regroupements religieux au sein de l'autogestion des quartiers urbains et à l'actualité performante de l'éthique et de la pratique de la cohésion sociale (London Citizens et Memonites aux USA), tandis que N. Özdemir Sönmez expose le conflit autour du monopole de l'espace entre le kémalisme séculier et le nouveau réformisme musulman à Ankara.

- 7 Le livre se termine par une analyse de la fonction du religieux dans l'espace politique et public montrant bien la complexité des frontières mouvantes entre séculier et religieux (Beckford dans le cas des prisons) et Jason Hackworth à travers le rôle des mouvements religieux dans la légitimation des politiques néo-libérales aux USA. Les contradictions empiriques relevées dans les différentes contributions mettent en évidence la complexité des démarches qui tendent aujourd'hui à concilier les deux univers.
- 8 La visibilité du religieux dans l'espace urbain apparaît liée aux démarches de réappropriation de l'espace public par les acteurs sociaux ; elle exprime la recherche d'une négociation entre État, mouvements et organisations religieux dans la gestion d'un social toujours plus fragmenté, pluriel et non inclusif. Une catégorie comme le postséculier ne réussit pas toujours à rendre compte de changements sociologiques aussi différenciés, observés dans les recherches ici présentées. Mais l'interrogation que soulève ce livre permet de reconstruire les actuels processus de mixité entre profane et sacré dans la modernité urbaine et sa pluridisciplinarité ouvre la voie à de nombreux et prometteurs terrains de recherche.